

# Tendances

## L'Expansion

CULTURE ÉVASION HORLOGERIE GASTRONOMIE IMMOBILIER DE PRESTIGE MODE & SOIN

## Brasilia se dévoile à Paris

Par Thomas Bronnec - publié le 13/06/2011 à 17:18

[Recommander](#) [Benoit De Fleurian](#), [Paule Friedland](#) et 8 autres personnes recommandent ceci.

0 commentaire



**Le peintre Jacques Benoit expose à l'Espace Niemeyer sa vision très personnelle de la capitale brésilienne. Un voyage architectural évidemment. Un voyage intérieur, surtout.**



Criança, de Jacques Benoit. Exposition à l'Espace Niemeyer à Paris jusqu'au 29 juin 2011.

Jacques Benoit

On aurait presque l'impression, parfois, de visiter une colonie terrienne sur une planète lointaine. L'an 2000 tel qu'on l'imaginait dans les années 1960 s'est éparpillé dans les toiles de Jacques Benoit, qui peint des monuments aux allures de vaisseaux spatiaux, des ciels fantasmés et des mutants à la peau tantôt bleue, tantôt écarlate. Cette ville improbable qu'il reconstitue sous nos yeux, pourtant, elle existe. Elle a même eu cinquante ans l'année dernière. C'est Brasilia, la capitale du Brésil, sortie de terre en 41 mois par la volonté de quelques hommes - le président Juscelino Kubitschek, et les architectes Lucio Costa et Oscar Niemeyer.

Le plan pilote, la place des Trois pouvoirs, le palais présidentiel, le Congrès, la cathédrale, le Musée national... Jacques Benoit célèbre cette architecture rétro-futuriste, douce comme les courbes fantasmées des femmes et dure comme le labeur à qui elle doit la vie, en la sublimant à l'occasion par des corps généreux, tout en chair et en muscles, sorte de mélanges entre les super héros des Comics et les stakhanovistes de la propagande soviétique. Il n'y a parfois que les carcasses métalliques, comme dans la série *Construção*. Il y a souvent des hommes, des femmes qui font écho au paradoxe d'une cité aussi sensuelle qu'impitoyable. Il y a aussi, épars, des enfants, comme pour rendre hommage au futur qui continue de s'écrire.

Pour rendre hommage au passé, aussi. Car entre Jacques Benoit et Brasilia, l'histoire d'amour est ancienne. C'est en feuilletant un magazine dans le salon de ses parents, alors qu'il avait une dizaine d'années, que le peintre est tombé sur une page où cohabitaient en photo, l'une au-dessus de l'autre, New York et la tout neuve capitale brésilienne. Un contraste qui engendre un flash artistique, refoulé pendant des années et qu'il laisse éclater à partir du milieu des années 1990, après son premier voyage au Brésil. Depuis, il n'a plus jamais arrêté.

Les grands formats, croquis et sérigraphies présentés à l'espace Niemeyer, à Paris, jusqu'au 29 juin, ne représentent qu'une partie des créations de Jacques Benoit, qui a notamment exposé à Brasilia à l'occasion des célébrations du cinquantième de la ville, en 2010, à l'invitation du Secrétariat d'Etat à la culture brésilien. Il s'est rendu plusieurs fois dans cette ville mais de son propre aveu, il a eu envie de la peindre bien avant d'en fouler le sol. Le voyage a peut-être été un déclic.

Mais un déclic, ce n'est rien, ou presque. "A quoi bon voyager, se demandait Fernando Pessoa dans *Le Livre de l'Intranquillité*. A Madrid, à Berlin, en Perse, en Chine, à chacun des pôles, où serais-je, sinon en moi-même, et enfermé dans mon type et mon genre propre de sentiments". Jacques Benoit ne peint pas Brasilia. Il peint son amour et sa fascination pour elle. Ce n'est pas pareil. A visiter cette exposition, vous ne déambulez pas dans les rues de la ville. Vous vous immergez dans le cœur d'un artiste.

**Brasilia, de Jacques Benoit - Jusqu'au au 29 juin 2011, du lundi au vendredi de 10h à 18h, à l'Espace Niemeyer, 6/8 avenue Mathurin Moreau, 75019 Paris. Entrée libre.**

### NEWSLETTER

Recevez l'essentiel de l'actualité tendances :

[S'inscrire](#)

